Gazette de Liége

QUOTIDIEN

ED. BOURSE

100me Année — N° 203 — Vendredi 1er - 9 - 1939 — 6 PAGES — 45 Cmes le N°

Ed. Spéciale

C'est en ne surveillant ...s la lecture de leurs en-...nts que des parents ont ...e tristes surprises !

AU FOYER CHRETIEN, UN JOURNAL CHRETIEN

LA POLITIQUE EXTERIEURE VOUS INTERESSE ? LISEZ LES LETTRES de nos Correspondants Particuliers

La foudre provoque l'explosion du double pont du Val Benoit

13 tués - plus de 50 blessés - plusieurs disparus

...plus fort de l'orage violent qui ...sait sur Liége, une catastrophe sans ...cident, s'est produite jeudi, vers ...ures 30, en notre ville.

...e deux ponts jumelés du Val Benoit. ...ès tout récemment, ont sauté sur ...eur longueur et se sont écroulés ...le fleuve. Ces ponts avaient été ...s par l'armée à la suite des événe...ts actuels.

...e moment de l'explosion, un train ...voyageurs allant vers Angleur s'en...ait sur le pont, tandis qu'une loco...e haut le pied achevait de traver...entre pont en sens inverse.

...s deux machines sont restées incli...parmi les débris du pont.

...y a plusieurs morts et d'innombra...blessés.

...ns un rayon de 100 à 200 mètres ...ur du pont, jusqu'à la colline de ...to, sur la rive gauche, les maisons ...subi des dégâts très importants ; ...blocs de pierres énormes ayant été ...tés en l'air. Toutes les vitres sont ...ses, les rues sont recouvertes de dé...ts de pierres et de verres. Des réver...s sont tordus. Tous les alentours du ...du Val Benoit présentent un aspect ...véritable dévastation.

...n reste confondu devant l'ampleur de ...catastrophe.

...ur les lieux, l'armée, les services de ...ix Rouge et de police s'affairent pour ...ger les victimes et les transporter ...s les nombreuses ambulances qui stan...nent dans les rues avoisinantes. L'é...e est grand dans toute la ville et des ...mances de la catastrophe d'innombrables ...ures se sont dirigées vers les lieux. ...outeillant tous les alentours.

...entre les deux ponts jumelés, sur la ...e gauche où était établi un corps de ...de occupé par plusieurs soldats, quan...ou cinq de ces derniers ont été les ...mières victimes.

...es dégâts sont aussi considérables dans ...rues avoisinantes. Dans les rues d'An...r, de Namur et au commencement de ...rue de Renory, des toitures ont été ...achées et des vitres brisées. Avenue ...ile-Digneffe, des vitres ont également ...brisées et certaines portes endommagées. La défagration a été si forte que ...s carreaux ont volé en éclats rue des ...llemins.

...ommé nous le disions dès le début, ...e catastrophe est sans précédent en ...re ville. On peut dire que Liége a vécu ...jeudi soir, quelques heures angoissan...du genre de celles qu'elle connaîtrait ...la guerre qui menace éclatant un ...e prochains jours.

LE PONT DU VAL BENOIT

par la police de la 3e division, où la lourde besogne de l'enquête est assumée par M. Dasse, commissaire-adjoint.

Parmi ces victimes, il y a cinq soldats du 3e Génie qui assuraient la garde de l'ouvrage et sont certains, alors tous, se trouvaient dans le corps de garde construit sur la berge, lorsque celui-ci fut écrasé par les débris du pont. Ce sont :

Edmond Marie THOUMSIN, né à Liége en 1916, célibataire, domicilié rue Hubert Désumord, 1, à Liége.

Victor CORVERS, né à Saint-Trond, en 1919, célibataire, demeurant rue Maréchal, 50, à Herstal.

Julien KNAEPEN, né à Heerlen en 1919, célibataire, habitant rue des Prés, 91, à Wandre.

Joseph HENDRICKX, célibataire, rue Gustave Maisier, à Dolhain.

René VANDERELST, chaussée de Louvain, 173, à Bruxelles.

Les six victimes civiles sont les suivantes :

M. Antony Alfred BERTHELIER, docteur en médecine, né à Seraing en 1913, époux Dardenne, domicilié rue du Val, 205, à Seraing. L'infortuné médecin fut tué dans sa voiture au moment où il passait sous le pont. Il s'était, dit-on, arrêté sous le pont, pour laisser passer la pluie.

M. Albert WOTERS, tailleur d'habits, né à Saint-Trond, en 1916, célibataire, domicilié à Abrickstraat, 2, à Saint-Trond, et M. Pierre Eloi VANDERSMISSEN, ouvrier de charbonnage, né à Petite-Jamine, en 1874, demeurant rue de la Préfecture, 8, à Ougrée, qui passaient sur le quai.

M. Jules Joseph DAWANS, né à Amonine (Lux.) en 1870, époux Dardenne, domicilié avenue de l'Observatoire, 96, qui pêchait sous le pont.

M. François CRESPIN, né en 1889, demeurant rue du Val Benoit à Angleur, mécanicien de la locomotive haut-le-pied qui, comme nous l'avons signalé, avait à peu près traversé le pont en direction des Guillemins, lorsque l'explosion se produisit.

M. Joseph DEBRAS, né à Combain-au-Pont en 1883, époux Rasquin, domicilié rue Jean Hermesse, 59, à Jupille, chauffeur du train Liége-Luxembourg, qui s'engageait sur le pont vers Angleur, au moment de la catastrophe.

LES BLESSES

Quarante-sept blessés, plus ou moins grièvement atteints, dont on trouvera en partie les identités ci-après, furent conduits dans différents hôpitaux de Liége et notamment à l'hôpital de Bavière. Plusieurs d'entre eux, après soins, purent regagner leur domicile. Les autres sont maintenus en traitement.

Le machiniste JONET, qui conduisait le train Liége-Luxembourg, est gravement blessé. Transporté à l'hôpital Saint-Laurent, il n'a pu être entendu vu son état. (Nous avons dit plus haut que le chauffeur Debras était tué).

Le chef-garde du même train, M. Gaston BADA, rue Jean de Wilde 51 à Liége, blessé également, est en traitement au dispensaire de l'Espérance à Montegnée.

Parmi les voyageurs, il y eut plusieurs blessés, mais sans gravité, nous confirme-t-on ce vendredi matin.

A remarquer que quelques secondes plus tard, le train entier sautait avec le pont !...

Sur la locomotive haut-le-pied, il y avait en tout cinq hommes. Le machiniste Crespin fut tué, nous l'avons dit. Le chauffeur François COLLARD, a été conduit à Saint-Laurent. Un autre machiniste qui avait fini son service, M. Léonard DRYVERS, route d'Ougrée à Angleur, se trouve au même hôpital.

Les deux autres cheminots, Edouard Dumoulin, place Ferrer, 14 à Boncelles et Clément Paulin, rue d'Ougrée, 198 à Angleur, eurent la chance de n'être pas blessés.

De nombreux blessés ont été transportés à Bavière parmi lesquels :

Madeleine Wagemans, âgée d'un an, domicilée Quai Joseph Wauters 5, à Angleur, blessée à la face par des éclats de vitres.

Renson Egide, 57 ans, domicilié rue des Vennes 287, blessé sur le corps par des éclats de vitres alors qu'il se trouvait au Quai des Ardennes.

Dricot Marcel, 40 ans, rue Renory 7, à Angleur, blessé à la tête.

Marneffe Joseph, né en 77, rue Pierre Molinghen, 13, à Angleur, blessé à la face.

Plesseria Elise, née en 77, rue Pierre Molinghen, 7, à Angleur, blessée à la tête par des éclats de vitres.

Pirotte Laure, née en 94, Quai Joseph Wauters, blessée à l'index gauche.

Dujardin Jeanne, 70 ans, rue Renory, 3, blessée à la tête.

Sorelle Nicole, un an, rue Renory, 3, blessée au poignet gauche et à la tête.

Molitor Emile, 25 ans, rue Bossy 11, à Angleur, blessé à la jambe gauche et à la tête.

Loreille Elise, 36 ans, rue Renory, 3, blessé au bras gauche et à la jambe gauche.

Lambion Joseph, né en 85, rue Jules Galler, 53, à Ougrée, blessé à la tête, alors qu'il se trouvait à proximité du pont d'Ougrée.

Libens Jean, né en 24, rue Joseph Demoulin, à Angleur, fracture du bras gauche, a été maintenu en traitement.

Barasuli Pierre, né en 88, rue Renory 1, à Angleur, blessé à la face et au bras gauche.

Rupin Anna, 52 ans, rue Renory 1, à Angleur, blessé à la main gauche.

Smets Henri, né en 13, domicilié Grand Route à Chaudfontaine, blessé à la face.

Théodore Fraikin, 69 ans, rue Renory, 4, blessé à la face.

Jean Léonard, 31 ans, rue d'Ougrée, 24, à Angleur, blessé au pied droit.

Paul Bruckmans, 14 ans, rue Pierre Molinghen à Angleur, blessé à la tête.

Therqin Gina, 29 ans, rue Basse-Wez, 103, blessé par une pierre dans le dos.

Tilman Achille, 30 ans, rue Renory, blessé à la tête et au nez.

Tous ces blessés ont été conduits à l'hôpital de Bavière et plusieurs ont été maintenus en traitement.

M. Jean Thonnard, 53 ans, rue Fond Pirette 27, blessé aux jambes et aux mains, a été conduit à l'hôpital des Anglais.

Mlle H..., de la rue Pierre Molinghen et Mme de H..., avenue Emile Digneffe ont été conduites à l'Institut Sainte-Rosalie.

Brasseur Armand, 38 ans, Impasse Hubart, 17, blessé à la jambe droite.

TROIS DISPARUS

Il n'est signalé en outre à la police de la 3e division que trois personnes avaient disparu dans la catastrophe. Nous n'en connaissons pas encore les identités. Le chiffre des morts serait donc de la sorte porté à quatorze, si ces personnes, comme on le pense, ont péri.

MEFIONS-NOUS DES RACONTARS

La nouvelle de la catastrophe a été rapidement connue en ville et les bruits les plus extraordinaires se sont naturellement commencé à circuler. Non seulement, disait-on, les ponts du Val Benoit et celui d'Ougrée avaient sauté mais également le pont de Visé et même celui de Namur. Quelques temps après, une panne d'électricité s'étant produite, plongeant malencontreusement la ville dans l'obscurité, on annonçait que la Centrale d'Electricité de Rivage en Pot était en feu. Bien entendu, vérification faite, toute cela s'avérait comme d'énormes canards.

Nous avons dit que rien n'a prouvé du contraire, il fallait attribuer à l'orage, la cause de la catastrophe. Ici aussi, les imaginations se sont donné libre carrière. Certains l'attribuent aux communistes, d'autres aux Allemands.

Il importe d'être en ce domaine extrêmement circonspect et d'attendre les résultats de l'enquête avant de se prononcer. (Voir suite en quatrième page)

...ainsi que le vieux pont d'Ougrée

5 tués - 19 blessés - 2 disparus

Une sentinelle qui se trouvait sur le pont est projetée en l'air tombe à l'eau et parvient à se sauver

Un lieutenant du génie évite une catastrophe plus grave

La catastrophe du pont du Val Benoit ne suffisait pas pour accabler ...s Liégeois jeudi soir ! Un autre pont, le vieux pont d'Ougrée a, lui ...ussi, sauté, au cours de l'orage.

Un automobiliste public sortant des ...isines d'Ougrée venait de traverser ...e Pont et de se hater vers Selessin. Certains, qui n'étaient pas munis de ...ertaphotes ou d'impermeables, s'étaient mis à l'abri sous la véranda ...u café qui fait le coin de la Rue du ...ont.

Seuls, sur le Pont, se tenaient les deux sentinelles de service : homme ...u génie et un soldat de ligne.

Tout à coup, après un éclair, qui ...e fut pas pourtant plus fort ni plus ...violent qu'un autre, les personnes ...qui se trouvaient sous l'auvent virent ...e tablier du pont se soulever, le ...ps d'un homme y voler en l'air. ...Mais à ce moment des débris de tou...es espèces, des éléments de ...neaux de bois, étaient projetés vio...emment contre la façade du café tan...dis qu'elles étaient eux-mêmes ren...versées par la violence de la défla...gration.

Le lieutenant Tinan du génie, eut ...un réflexe vraiment digne d'un chef : il arracha d'un geste brusque les fils ...conducteurs reliant les charges de l'ancien pont au nouveau pont qui se trouve quelques centaines de mètres en aval. Grâce à la présence d'esprit du lieutenant Tinan, les chargés de poudre du nouveau pont n'explosèrent pas.

Un des deux soldats qui se trouvaient de faction sur le pont, un Liégeois nommé Lauret, après avoir décrit une parabole en l'air, retomba dans le fleuve. Il lâcha son fusil, se défit de sa capote et parvint à regagner la rive par ses propres moyens.

Entretemps, des cris de douleurs s'échappaient de la foule massée sous l'auvent du café. Nombreux étaient les blessés. Mais malheureusement aussi, deux personnes restaient étendues sur le sol dans une mare de sang. L'une est un certain Monseur Bar... de la rue de Tilleur il était horriblement mutilé. Un morceau de bois du mobilier du café lui avait défoncé le crâne. A côté de lui, gisait une jeune femme dont la moitié de la figure avait été emportée.

PREMIER BILAN

Une enquête puis approfondie menée ce vendredi matin à Ougrée nous démontre, helas, que la catastrophe est plus étendue encore qu'on ne le redoutait. Trois cadavres ont été identifiés : ceux de M. Frédéric Bourdignon, sujet italien, âgée de 59 ans, célibataire, habitant rue de Tilleur, 60 à Ougrée ; Eva Martin, née le 25 mai 1914 et domicilée rue de la Colline 25 à Seraing. La malheureuse, mariée depuis un an, seulement attendait son époux devant la sortie des Usines d'Ougrée Marihaye où ce dernier est employé.

La sentinelle qui ne put se sauver était le soldat Georges Boulanger, né à La Louvière le 14 février 1910 ; il était marié, sans enfant et habitait cour Saint-Gilles 22 à Liége.

Lors de la catastrophe, Mme Lacroix, née Lejeune, traversait le pont, portant sur sea bras sa fille Gabrielle âgée de 5 ans, elle était accompagnée de sa soeur Yvonne Lejeune, âgée de 18 ans. Sitôt l'explosion passée le sergent Meuwis eut le courage de se porter au secours de Me Lacroix coincé entre des blocs de pierre. Mais la jeune fille et l'enfant avaient disparus.

On est également sans nouvelle de M. Alphonse Meul, âgé de 53 ans, habitant rue de la Préfecture à Selessin. Il a quitté son domicile vers 17 heures un quart, se rendant chez un pharmacien d'Ougrée.

Pour autant qu'on puisse reconstituer son itinéraire, on craint bien qu'il ne se trouvat sur le pont au moment du drame.

Au milieu du désarroi que l'épouvantable nouvelle avait causé, les secours et le service d'ordre s'organisèrent rapidement sous la direction de M. le commissaire Jadot. C'est en conservant son sang froid et en contenant la foule en de telles circonstances que l'on peut éviter de nouveaux désastres.

LISTE DES BLESSES

Voci la liste des blessés qui ont été soignés à l'hôpital d'Ougrée-Marihaye. Mme Auguste Demasy de Tilleur, M Marcel Bralpoels de Liége et Mme Denise Delbeck d'Ougrée qui, après soins, ont pu regagner leur domicile.

Voici d'autre part la liste des personnes plus sérieusement blessées et qui ont dû être conservées à l'hôpital :

François Bleus, d'Angleur, 1 ; Vannest Jean, Kinkermode ; Marie Francois, d'Ougrée ; Desplanter Jeanne ; Bressoux ; Deget Joseph de Selessin ; Pasquin Georges d'Ougrée ; Mme Vandevoort d'Ougrée ; Jonet Henri, Selessin ; Jadoul François, Flémalle Haute ; Bourgeois Edouard, Seraing ; Yvermans Louis, bâtelier, Ougrée Yvermans Rose Ougrée ; Govaerts Marie-José, infirmière à Ougrée ; Lacroix Renée, Seraing ; Londia Simone, Ougrée ; Haon Karl, d'Ougrée.

Plusieurs parmi ces personnes sont sérieusement atteintes. Aoutons que M. le Curé d'Ougrée, M. le vicaire sont activés sur les lieux dès que la catastrophe fut connue. Ils ont passé la nuit à l'hôpital d'Ougrée Marihaye dispensant leurs consolations aux malheureuses victimes de cette catastrophe.

L'échevin Paulus qui arrivait précisément à ce moment prit la direction des travaux de sauvetage. On avertit immédiatement les Pompiers d'Ougrée-Marihaye qui, sous la direction de M. Colin, se mirent en devoir d'éteindre les conduites de Gaz passant sous le pont. De grandes flammes s'élevaient vers le ciel et faisaient courir un véritable danger aux sauveteurs. Bientôt le commandant Lambert de la gendarmerie de Seraing arriva aussi sur les lieux de la catastrophe. Il ne tarda pas à prendre les dispositions nécessaires et il fit barrer les routes d'accès au pont.

La tragedie commence !

L'irréparable est accompli. La force est entrée en action.

Les aspirations pacifiques des peuples n'ont pas eu le dessus.

Les appels réitérés des apôtres de la paix n'ont pas été écoutés.

Les offres de médiation les plus pressantes ont été pratiquement méprisées.

Même les exhortations réitérées du Père de la Chrétienté n'ont pu faire prévaloir les suggestions de la raison et du coeur.

L'Allemagne n'a pas voulu connaître d'autre compromis que celui qui lui aurait préalablement garanti la satisfaction d'une de ses revendications primordiales et aurait consacré d'emblée un nouveau coup de force déjà presqu'entièrement réalisé.

Ce vendredi à 9 heures les forces allemandes ont en masses violé les frontières polonaises et ouvert l'offensive générale.

Comme il y a vingt-cinq ans la paix européenne est rompue par l'agression brusquée d'un fort contre un faible. Cependant en 1914 il y avait au préalable, même déclaration de guerre : on a fait du progrès depuis lors...

Jusqu'ou s'étendra l'horrible mêlée ? C'est le tragique de la situation de devoir se refuser à envisager une localisation du conflit. Ne signifierait-elle pas en effet, l'abandon total du respect des engagements et l'inanité des promesses d'assistance données par les puissants aux plus faibles ?

La Pologne sera secourue par ceux qui ont promis de la secourir jusqu'où s'étendra la conjuration de ceux qui cherchent à l'anéantir ?

Témoins attristés du drame qui commence, n'ayant pas, nous, à jeter le poids de nos forces dans ce conflit, obligés de les réserver au contraire pour nous défendre contre quiconque essayerait de nous y entraîner, que pouvons-nous, en cette heure douloureuse, sinon déplorer le déchaînement des passions qui conduisent l'humanité à de telles catastrophes et aussi, malgré tout, entretenir l'espoir d'une prompte liquidation de cette atroce tragédie et d'un retour des conducteurs de peuples aux lois de la justice et de la charité.

Dieu prenne en pitié notre pauvre Europe et protège la Belgique !

Sans ultimatum Varsovie a été bombardé ce matin à 9 h.

LA POLOGNE EST ENVAHIE

Varsovie. 1 (Reuter) — La radio officielle a annoncé vendredi matin que les allemands ont commencé l'attaque des villes du corridor polonais.

Les allemands attaquent également en Haute-Silésie.

Paris, 1 — (Havas) — On confirme de bonne source que l'Allemagne a ouvert les hostilités sur toute la frontière polono-germanique.

Six villes polonaises ont été bombardées ce matin par l'aviation allemande : Cracovie, Putsk, Bialapowlaska, Zukw, Grodno et Vilno.

Varsovie. 1. — L'aviation allemande a bombardé Cracovie et Katowice.

Londres, 1. — On mande de Paris que selon une information de source polonaise, Varsovie a été bombardé à 9 heures.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Londres. 1. — On mande de Paris: une information reçue à Paris confirme le bruit de l'offensive allemande contre la Pologne.

Les Allemands ont attaqué sans remettre aucun ultimatum.

L'offensive allemande se développe en trois directions : 1, en provenance de la Prusse Orientale 2). Du Nord de la Silésie. 3, Au Nord de la Slovaquie.

Le communiqué officiel allemand

Berlin 1 (D N B) Le haut commandement de l'armée communique :

Sur ordre du fuehrer et chef suprême, l'armée a été chargée de la défense active du Reich, pour arrêter la violence polonaise, les armées allemandes ont franchi partout la frontière pour contre-attaquer. Les escadres d'aviation militaire sont partis pour combattre les objectifs militaires en Pologne. La marine de guerre est chargée de la protection de la mer baltique.

Mobilisation générale en France et en Suisse

Le conseil des ministres a approuvé à l'unanimité les décrets suivants présentés par M. Daladier, président du conseil :

1. Decret ordonnant la mobilisation générale des armées française de terre de mer et de l'air, sur toute l'étendue du territoire français, en Algérie, dans les colonies et autres territoires d'allégeance française. (Le premier jour de la mobilisation est le 2 septembre) — 2. Un decret établissant l'état de siège dans les 88 départements français et le territoire de Belfort ainsi que dans les trois départements d'Algérie.

3. Un decret envoyant les chambres pour demain 2 septembre.

Berne. 1 (Havas). La Suisse a décrété la mobilisation générale.

Le Parlement anglais est convoqué

Londres, 1. — (Reuter) — On annonce officiellement que le Parlement réunira à 11 h.

La Pologne fait jouer le pacte franco-anglais

Londres, 1 (Reuter). — Le correspondant diplomatique de l'agence Reuter apprend que l'ambassadeur de Pologne s'est entretenu avec lord Halifax, qu'il a informé de l'attaque allemande qui, a-t-il dit, constitue un cas d'agression directe tel qu'il est prévu par le traité anglo-polonais qu'il a invoqué.

(Voir suite en deuxième page).